

AD

DÉCEMBRE 2016/JANVIER 2017
FRANCE N°139
5,50 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

MODERNE ET POÉTIQUE

LE STYLE 2017

RÉINVENTER LA CHAMBRE

*20 pages de meubles,
de douceur et d'inspiration*

DÉCORATION

*Des miroirs, des lampes
et des objets brillants
pour réchauffer la maison*



VISITES PRIVÉES

*Un château de conte de fées en Bavière
Une folie d'artiste au Mexique*

Un mystérieux jardin labyrinthe

M 04021 - 139 - F. 5,50 € - RD



LE LABYRINTHE composé d'ifs, conçu au début des années 1970 par l'architecte Paul Maymont, reprendrait les contours d'un dessin de Le Corbusier.



FANTASTIQUE

Buis en spirales, dentelles de houx et sculptures d'ifs mystérieuses... la splendeur des jardins du château de La Ballue transforme la nature en œuvre architecturale.

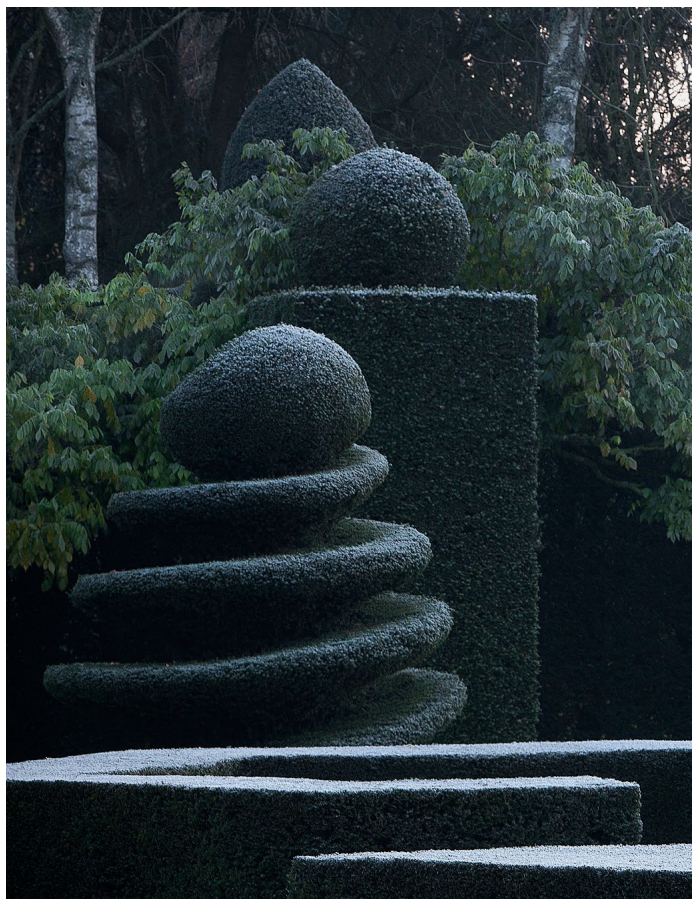
Par Sophie Pinet, photos Yann Monel.

Il y avait pourtant des repères: rouler en direction du Mont-Saint-Michel, quitter la Normandie en s'enfonçant dans la vallée du Couesnon, puis s'arrêter aux Marches de Bretagne, là où les forteresses s'évertuaient jusqu'au XV^e siècle à protéger l'indépendance du royaume et ses richesses, où le château de La Ballue s'élève depuis le XVII^e siècle, conservant précieusement ses légendes. Et puis se perdre à mesure que la brume se lève et que les routes rétrécissent. Seule la carte de notre écran nous guide désormais à travers les vallons, jusqu'à cette longue allée de cèdres qui s'ouvre sur un édifice de granit aux lignes strictes. Bienvenue au château de La Ballue.

Alfred de Musset et son frère Paul s'y sont égarés un été, lorsqu'ils étaient enfants. Honoré de Balzac l'a immortalisé dans son livre intitulé *Les Chouans*, tandis que Victor Hugo s'y est longtemps promené avec sa compagne, Juliette Drouet. Mais ces illustres visiteurs, comme la valse de ses propriétaires, n'auront pu empêcher son délabrement progressif, sa toiture de prendre l'eau, ses planchers de s'effondrer, ni les contours de son jardin classique de disparaître sous ceux d'un champ de pommes de terre. Il faudra attendre jusqu'en 1973, année durant laquelle l'éditrice Claude Arthaud franchit la grille pour la première fois de ce qui va devenir son terrain de jeux. Avec son époux, François Hébert-Stevens, neveu de Robert Mallet-Stevens, et Paul Maymont, un ami, lui aussi architecte, ils vont imaginer une pièce en trois actes, comme trois grands enfants tombés éperdument amoureux de ce lieu. Le premier sera dévoué à redonner de la superbe à cet édifice tombé en décrépitude, tandis que les deux autres prolongeront le récit à l'extérieur, dans le jardin, en lui réservant toute l'intrigue.

Dans l'axe de la façade, un jardin régulier offre ainsi une vision fantasmée du classicisme, avec sa rigueur et sa géométrie rythmée par le nombre d'or et l'art topiaire, qui tend un fil vers le paysage, et ses perspectives qui se déroulent à l'infini. L'autre, à l'écart, d'inspiration plus maniériste, s'autorise lui toutes les fantaisies par le biais d'une diagonale désaxée, puisant parfois son inspiration dans les croquis de Le Corbusier pour son labyrinthe, d'autres fois dans un possible cache-cache amoureux avec sa succession de bosquets, de «chambres de verdure», dessinés par des sculptures d'ifs, de buis ou de houx, et d'allées mystérieuses bordées de tilleuls ou de glycine. Autant de parenthèses où l'on marivauda en bonne compagnie, où l'on badine en écoutant le sifflement des oiseaux, où l'on renonce aux frontières du temps, et où l'on se perd à l'envi.

Ce décor romantique a vu se jouer des scènes de flânerie en bonne compagnie, de Robert Rauschenberg à Niki de Saint Phalle. Tous y ont trouvé l'inspiration. Puis Claude Arthaud a fini par regagner la ville, laissant son paradis à l'abandon. Aujourd'hui, c'est une famille qui a plongé dans cette histoire – désormais ouverte au public – où seule la discipline permet toutes les fantaisies. Trois personnes, en plus de la famille, s'attellent chaque matin à la taille



IFS ET BUIS sculptés, l'art topiaire dans toute sa splendeur.

pour que jusqu'au soir la lumière vienne flirter avec les ombres de la végétation, et que la pièce se déroule sans encombre. //

Les jardins sont ouverts du jeudi au dimanche, du 16 mars au 31 mai et du 2 octobre au 12 novembre, et tous les jours du 1^{er} juin au 1^{er} octobre, de 10 heures à 18 h 30. Le château propose des chambres à partir de 190 € la nuit. Domaine de La Ballue, 35560 Bazouges-la-Pérouse. la-ballue.com

À lire : *Les Jardins de La Ballue*, de Yann Monel et Marianne Niermans, Verlhac Éditions.



1. CETTE ALLÉE D'IFS,
couronnée de glycines
sur 50 mètres, marque
la frontière entre le jardin
classique et le jardin
maniériste.

2. LE JARDIN CLASSIQUE,
tout en spirales, vagues et
compositions géométriques
d'ifs ou de buis, flirte
avec le merveilleux
et s'inscrit dans le paysage.

